~~N° 5~~

Observation sur une imperforation

n° 60. particulière de l'anus

Le trois fevrier 1788 je fus appellé a Passy pour donner mes soins a un enfant né de huits jours qui avoit été porté chez une garde malade pour eviter a la mere la douleur de le voir expirer a ses cotés. Le chirurgien ordinaire de la Maison † qui avoit été demandé dans les vingt quatres heures de la naissance de cet enfant par la sage-femme qui s'etoit apercüe qu'il ne rendoit pas de meconium; examina l'anus qu'il trouva ouvert; mais introduisant une sonde dans le rectum, il rencontra un obstacle a un pouce et demie environ qu'il assura etre un morceau de chaire voila ses expressions, et qu'il n'y avoit pas d'operation a faire, que l'enfant etoit condemné a mourire dans cet etat; il conseilla neamoins des lavements de deux en deux heures qui ne pouvoient sans doute avoir aucun effet.

† Me Gondret

Le pere allarmé de la perte d'un premier enfant

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ARC 56 n° 60 bis

qui alloit toujours de mal en pis se decida
Le huittieme jour a m'envoyer chercher; arrivé
chez La malheureuse victime je m'informai
de ce qui s'etoit passé, et de ce qu'on avoit fait,
Le pere present me raconta ce que je viens d'avoir
l'honneur de vous exposer.
Aussitot je fis decouvrire l'enfant et je fus
surpris du Volume de La Tension et de La
Couleur un peu Violette du bas-ventre mes premiers
soins furent de visiter l'anus que je trouvai
perforé mais ayant introduit une sonde a bouton
dans l'intestin rectum, je trouvai a un grand
pouce et demie une resistance qui se faisoit
d'autant mieux sentire, que le malheureux enfant,
quoique deja tres Epuisé, poussoit contre mon
instrument pour aller a la garde robe; je sentis
au toucher et a la flexibilité de l'obstacle que
ce ne pouvoit etre qu'une membrane assez
epaisse a la verité qui bouchoit l'intestin
rectum je ne balancai pas alors pour debarasser
cette intestin de La membrane qui formoit
obstacle au passage des matieres retenues

dans le bas-ventre je pris au defaut d'un
pharingotume que j'aurois preferé en pareil
cas, le Troicard, dont on se sert ordinairement
pour l'operation de la paracenthese.
J'introduisis d'abord la Canule dans l'intestin
jusqu'a la Cloison membraneuse et m'en
etant bien assuré par les petits mouvements
que je fis et par la resistance et la profondeur
que je connaissois deja, j'introduisis le
Troicard que j'avois rendu le plus tranchant
qu'il me fut possible avec lequel je
perçai la membranne dans plusieurs de
sa surface, afin de laisser un issüe tres
Libre aux matieres retenües dans l'abdomen
aussitot l'air qui avoit occasionné en partie
La tension considerable du ventre par la
rarefaction sortit avec impetuosité ainsi que
des matieres assez epaisses et d'une Couleur
tres noires, qui exaloient en meme temps une
odeur tres fétide quoique l'enfant parut
alors recouvrir une nouvelle existance, je
ne puis dissimuler a ses honnets parents

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

qui se Livroient déja a la joie la plus
grande et a la l'esperance la plus flateuse
que la vie de leur enfant etait on ne peut
plus incertaine que sa grande foiblesse
et le desordre aparent du bas-ventre ne
nous laissoient pas beaucoup d'espoire.
On avoit privé cet enfant depuis quatres jours
de son téton je crû devoir y substituer
une eau d'orge sucrée melée avec un
peu de lait, je lui fis prendre en même
temps dans la journée quelques cuillerées a
caffé de sirop de chicorée pour faciliter
l'écoulement des matieres retenues dans les
premieres voyes, je fis donner plusieurs lavements
relatifs a son age, faits avec l'eau d'orge
meillée, dans les quels je faisois dissoudre
quelques grains de sel de prunel, j'y ajoutai
aussi quelquefois un peu de vinaigre pour
m'oposer a l'alkalescence des humeurs que
j'avais lieu de craindre et j'appliquai
sur le bas-ventre des fomentations emolientes

et resolutives que je faisois souvent renouveller dans la journée.
je vis avec plaisir au bout de 24. heures de l'operation cesser les vomissements qui duroient depuis six à sept jours. les Evacuations se faisoient librement et avec assez d'abondance mais les matieres etoient toujours noires et fetides, les urines couloient un peu, le ventre se détendit sensiblement de jour en jour.
enfin l'enfant parvinoit à reprendre un peu de Vigueur, lorsque tout acoup la fievre se ralluma et je le vis mourir a mon grand regret le sixième jour de l'operation
je desirois l'ouvrir, mais les parents s'y refuserent.
On ne peut pas douter d'après cela que le trop long sejour des matieres retenues dans les intestins, ont occasionnés le desordre dont je viens d'avoir l'honneur de vous rendre Compte et conséquement la mort qu'on auroit pû prevenire probablement

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

en perforant dans les premiers jours de la
naissance de cet enfant la membranne
qui bouchoit l'intestin rectum

un exemple aussi touchant et aussi sensible
pour l'humanité doit etre un reproche
bien vif pour l'homme de l'art qui
commet une pareille omission et en même
temps un motif d'encouragement pour
les jeunes chirurgiens qui se destinent à
exercer leur art dans les campagnes ou
les cas les plus rares se presentent souvent
et ou l'on est privé des lumieres des
grands maîtres. /.

Grandin